

**MESSE DE LA NUIT DE NOËL**

**(24/12/2018)**

Nous sommes arrivés au terme du temps de l'avent ! Nous sommes arrivés au terme du temps de l'attente ! Nous voici plongés dans la nuit de Noël ! Nous voici plongés dans la joie de la naissance de notre Sauveur ! Je demande à tout un chacun de se tourner vers son voisin pour lui souhaiter une joyeuse fête de la nativité.

Les cieux se déchirent et la gloire du Seigneur est manifestée. En effet, le Messie est né : « Merveilleux-Conseiller, Dieu-Fort, Père-à-jamais, Prince-de-la-Paix » (Cf. 1<sup>ère</sup> lecture). Les anges exultent de joie. Cette joie est transmise aux hommes. Des bergers reçoivent ce message de bonheur. Oui des bergers ! Ces personnes probablement pas riches, négligées, sans éducation, sans connaissance profonde de la Torah... Mais c'est à eux que ce message est annoncé en premier lieu : « Aujourd'hui vous est né un Sauveur, dans la ville de David. Il est le Messie, le Seigneur ». Pourquoi ce message n'est-il pas annoncé aux rois et princes de l'époque ni aux docteurs de la loi et aux grands prêtres, mais plutôt à des bergers ? La réponse à cette question se trouve dans les circonstances de la naissance du Christ que Saint Luc nous raconte avec simplicité dans l'évangile.

La naissance du Sauveur est annoncée. Et où est-il donc ce Messie ? Va-t-il descendre des cieux porté sur les nuées et entouré d'une multitude d'Êtres célestes ?

Pas du tout ! « Voilà le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire » ! Le Messie, le Seigneur, le Sauveur est couché dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place dans la salle commune pour sa mère qui devait enfanter. Dieu a clairement choisi son camp. Entre les grands de ce monde qui déploient insolemment leur luxe et exercent orgueilleusement leur pouvoir, et les petits qui sont privés de l'hospitalité élémentaire et sont obligés de chercher un abri au milieu des animaux, il n'hésite pas. Dans sa liberté souveraine, le Sauveur du monde a voulu naître dans un refuge d'herbivores, d'une jeune fille de modeste condition donnée en mariage à un

charpentier anonyme de Nazareth. C'est dans ce foyer apparemment quelconque que « la grâce de Dieu s'est manifestée pour le salut de tous les hommes » (Cf. 2<sup>ème</sup> lecture). Dieu montre déjà sa préférence pour les pauvres, les petits, les humbles ; c'est la feuille de route de ce Messie, feuille de route qu'il suivra tout au long de son ministère.

Le Seigneur nous enseigne en cette nuit de Noël que seul celui qui fait preuve de simplicité et d'humilité peut comprendre ce grand mystère et l'y accueillir. Les sages ne peuvent concevoir que Dieu se révèle dans cette sobriété. Ce Messie vient nous apprendre « à rejeter le péché et les passions d'ici-bas ». Il nous invite à « vivre dans le monde présent en hommes raisonnables, justes et religieux ». La naissance du Christ nous invite nous aussi à une nouvelle naissance, à abandonner nos vieilles habitudes. La belle aventure qui commence cette nuit risque de nous entraîner très loin, si du moins nous persévérons à la suite de ce « Prince-de-la-Paix ». Ce dernier n'hésitera pas à se livrer sur une croix pour nous racheter de nos péchés. Sommes-nous prêts à accueillir ? Sommes-nous assez humbles pour voir en cet enfant le Sauveur de l'humanité ?

Cette nuit, le Seigneur vient. Avec les bergers, mettons-nous en route ! L'Enfant-Dieu nous attend au fond de l'étable de nos vies. Puisse-nous nous y unir à l'adoration de Marie et Joseph, et chanter avec les Anges : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes qu'il aime ».

***Père Patrice ATEBA BENDE, SAC***

# MESSE DU JOUR DE NOËL

(25/12/2018)

Bien aimés du Seigneur, Cher(e)s ami(e)s

Laissons-nous saisir par la profondeur des paroles de cette péricope de l'évangile de Jésus Christ selon saint Jean. « Le Verbe s'est fait chair, et Il a habité parmi nous. » Réjouissons-nous notre Sauveur est né ! Nous fêtons l'incarnation du Fils de Dieu dans notre monde. Ce jour est un jour de joie. Il n'est pas donné pour être triste, malheureux voire aigri. Personne ne doit être tenu à l'écart de cette allégresse, car le même motif de joie est commun à tous. Le Sauveur est venu pour l'humanité tout entière. La naissance du Christ donne accès à l'universalité du salut. Le salut de Dieu est pour tous !

Hier à la crèche, nous avons découvert un petit enfant figure même de notre fragilité, entouré de ses parents Marie et Joseph sous la contemplation des bergers. La grande question qui jaillirait de nos pensées serait sur l'identité véritable de cet enfant couché dans la mangeoire. Qui est-il donc cet enfant dans une étable sur la paille ? Saint Jean nous aide à faire notre propre expérience de l'enfant de Bethléem. Les premiers mots de l'évangile du jour nous entraînent à la découverte de ce beau visage lumineux de la crèche. Le prologue de Jean « Au commencement..... » identique au début du livre de la Genèse qui reprend la création et l'histoire de l'action de Dieu dans le monde. Jean nous dévoile ainsi le mystère de l'homme Jésus. Le Verbe s'est fait chair c'est-à-dire La Parole de Dieu est personnifiée, elle entre dans le temps et dans l'histoire. Le Divin se rend visible. Il devient chair c'est-à-dire l'homme dans sa dimension fragile, éphémère, souffrante et périssable.

L'enfant couché dans la mangeoire, c'est le Christ, la vie donnée à l'humanité. Jésus est la lumière qui brille dans les ténèbres impuissantes à l'arrêter. Il est la vraie lumière qui éclaire tout homme. Autrement dit, Il est le principe qui permet à chaque homme de se comprendre lui-même. En prenant notre chair, Dieu vient à nous en mendiant. Son règne n'implique ni domination, ni soumission. Suivant le message du prophète Isaïe dans la première Lecture, l'avènement de Jésus est une Bonne Nouvelle. Le salut advient après un long temps d'errances et d'obscurités. Le grand fait remarquable de cette fête et qui devient le message central de ce jour, c'est que Dieu se fait homme pour que l'homme devienne dieu

(Irénee de Lyon). Aujourd'hui Jésus vient au monde comme tout enfant. Mais il a sa spécificité. Sa naissance fait la joie unique pour tous. Car Celui qui naît de la Vierge Marie est le Fils de Dieu, le Verbe de Dieu, sa Parole, la deuxième personne de la sainte Trinité. Avec le Verbe incarné, Dieu n'est plus un être lointain.

Le message qui découle de la crèche nous invite à l'humilité, à l'abaissement, à l'effacement, à l'abandon et à l'amour. De la crèche Dieu nous parle par son Fils. Rejetons l'homme ancien avec ses agissements. Entrons à l'école de Jean le Baptiste pour devenir témoins de Celui qui vient nous réconcilier avec son Père et notre Père !

***Père François NOAH, SAC***